



Un bulletin au service de la coopération internationale – Novembre 2010 - N°14

À la UNE!



Par ailleurs qu'a-t-on écrit sur les souffrances du peuple *potosino* et sa détermination pour être entendu par le gouvernement bolivien ? Avec COLA des jeunes français ont pu le percevoir, au-delà de la crainte de voir compromise la date de leur retour.

Que 22 jeunes pygmées du Cameroun aient enfin accès aux droits de tout citoyen en obtenant leur carte d'identité ne fait pas la une des journaux. Mais pour le groupe de jeunes français qui les a accompagnés dans leur démarche c'est un souvenir qui restera à la une de leur cœur. Tout comme, pour les uns et les autres, l'accueil qu'ils ont reçu. Ils se sont sentis à la fois gênés et ravis, disent-ils, c'était presque trop à leurs yeux d'occidentaux...

Tout cela restera écrit dans les mémoires à l'encre indélébile. Comme l'écrivait Magali, six ans après son retour d'un volontariat d'un an avec COLA : *"Si l'on me demande quelle empreinte cette étape parcourue m'a laissée, je serais bien en mal de le dire. Je pourrais surtout le "re-sentir"!*

Comme quand au hasard d'une rame de métro, j'aperçois deux hommes trapus, aux visages burinés semblables aux faciès des boliviens quechuas des hauts plateaux, et que je tends l'oreille pour écouter leur accent, me sentant presque un peu comme leur compatriote, émue d'entendre à nouveau ces sonorités bien de là-bas. Comme quelque chose de très intérieur, d'un peu viscéral. Comme un petit bout de haut plateau bolivien resté en moi ou un bout de moi resté accroché aux étendues haut perchées de la Bolivie !"

Tenter l'aventure avec COLA c'est rester marqué à l'encre indélébile de la solidarité internationale

Brigitte FLOUREZ,
Présidente

Il y a les événements dont on parle et ceux dont on ne parle pas... Que de bruit en Août autour des touristes français bloqués à Potosi par une grève générale de près de 3 semaines !

L'association C.O.L.A.,
ce sont des acteurs de développement, un tremplin
pour les populations d'accueil et les volontaires, des
projets à court et à long termes, un esprit
d'inspiration chrétienne, mais ouvert à tous....

Toujours plus haut !



Le 28 juin, nous voilà partis : 15 h d'avion, arrivée à Sucre, pour s'habituer à l'altitude (2800 m) et prendre des médicaments contre le mal des montagnes, les deux villages où nous sommes attendus étant situés à 4000 m. A Sucre, rencontre avec des jeunes étudiants : premier moment de convivialité et occasion de partager entre jeunes nos expériences, nos différences... et notre musique ! Découverte aussi du travail des enfants au cimetière historique ou dans leurs coopératives de cireurs de chaussures. Deuxième étape, Potosi (3900m). Nous sommes accueillis par une communauté très chaleureuse dans un centre de promotion rurale. Quelques jours d'acclimatation et nous rejoignons Uyuni en bus (8h) puis reprenons un autre bus pour atteindre cette fois-ci, en six heures, notre premier village.

San Augustin

Les autorités nous souhaitent la bienvenue : discours officiel devant les villageois réunis qui se sont mobilisés et nous attendent. Dans le local où nous vivrons, nous voyons, à notre surprise, que nous avons des lits : chaque famille en a prêtés un pour que nous ne dormions pas à même le sol. Cet accueil spontané, qui demande aux gens un certain sacrifice, nous a beaucoup touchés !! La semaine a été rythmée par nos activités avec les enfants : concours de dessins sur les droits de l'enfant (FRANCAS), parties de foot et basket endiablées, atelier bracelets qui attirait les filles alors que les garçons jouaient aux échecs, aux petits chevaux etc. Le soir, avec Hilda, veillée pour les enfants et les parents autour de thèmes tels que la famille, la solidarité, la lutte contre l'alcoolisme (véritable fléau dans ce pays !). Le dernier jour : Olympiades ! Elles ont remporté un franc succès, tous se sont pris au jeu et ont reçu leurs récompenses avec enthousiasme !

La fiesta de despedida !

Dernière soirée à San Augustin. Les habitants nous ont préparé une surprise. Pièce de théâtre, chants, danses traditionnelles et... cérémonie du lama. Sous des roulements de tambours, on voit arriver quatre lamas, pattes attachées, et tenus par les enfants. Tous se mettent à chanter et danser autour d'eux, l'excitation monte dans la salle.

Et là une question nous turlupine : Que vont-ils faire avec ces lamas ? Les égorgés, là, devant nous ? Tandis que certains d'entre nous rigolent d'avance, d'autres ferment les yeux... Au final, au milieu de la cacophonie, on apprend qu'il s'agit en réalité d'une cérémonie pour bénir le lama afin qu'il passe bien l'hiver ! Duf !

L'épreuve d'Alota

Après ces bons moments, le groupe est prêt à repartir pour un second village, bien qu'il se soit attaché à cet endroit perdu dans les montagnes boliviennes... Nous allons à Alota pour effectuer une seconde semaine d'action. Petit bémol : une tempête de sable arrive tout droit du Chili. Les températures sont à peine positives le jour, on frise les -15° la nuit (sans chauffage, bien sûr), le sable s'infiltre partout...Le premier jour, nous restons cloîtrés, Alota est un village mort, coupé du monde... Hésitants, nous décidons quand même de rester après avoir reçu la visite des autorités. Nous avons bien fait, les jours suivants ont été plus calmes.

Nous avons pu prendre en charge les enfants d'Alota. Mais le mercredi, le vent recommence à souffler. De peur de rester coincés, nous décidons d'écourter notre semaine. On réussit à quitter Alota et sa météo frigorifique... Nous revenons à Uyuni, découvrons le Salar, (un lieu d'exception !) puis rejoignons Potosi.

Un peu frustrés par notre semaine écourtée, nous demandons un nouveau chantier, pas envie de devenir touristes ! Et Zulema nous amène dans son école, où nous réalisons des travaux de peinture, ponçage, maçonnerie. Encore une nouvelle expérience !

Échappés de justesse du blocus de Potosi, nous parvenons à prendre l'avion pour l'Europe, riches d'une expérience inoubliable. Si un voyage solidaire est avant tout une rencontre avec l'autre, ce n'en est pas moins, une formidable aventure personnelle qui nous a tous changés, d'une façon ou d'une autre.

Amélie DRILLET.

La solidarité en musique !

« Le Cameroun, c'est un peu l'Afrique en miniature » On ne peut pas mieux résumer le pays en quelques mots. Tant par l'apparente unité des pays africains du point de vue de l'ouverture d'esprit, de la créativité et de la spontanéité, que par la diversité des paysages que réunit un seul pays : zones désertiques, grandes étendues verdoyantes, forêts vierges, montagnes et zone littorale. Le projet Cameroun 2010 nous a fait vivre à tous les neuf, musiciens, un mois de folles expériences. Nous avons défini des objectifs précis : ils ont été dépassés ; nous avons des attentes, elles ont été comblées au-delà de ce que nous espérions. La longue et intense préparation effectuée toute l'année en amont par nos partenaires locaux et nous-mêmes nous a permis de nous immerger dans le paysage camerounais. Vivre une expérience humaine unique tout d'abord : notre premier objectif ! (suite p. 3)



(Suite du témoignage p. 2)

C'est une myriade de moments exceptionnels passés avec les Camerounais dans chacune des trois localités : Messaména, Somo et N'Gong ? S'il nous fallait retenir une seule chose, ce serait peut-être l'accueil qui, partout où nous sommes allés, nous a donné à méditer sur notre propre façon occidentale de recevoir l'étranger. L'accueil camerounais c'est celui de la chaleur, de la générosité, et surtout de la convivialité. « Un Camerounais aura plus d'appétit en mangeant avec l'étranger qu'il ne connaît pas, qu'en mangeant tout seul. » Conclusion simple et tellement parlante d'un voyageur rencontré dans le train de retour de NGaoundéré (Nord), un fin connaisseur de la France, où il a vécu 15 ans. Le partage de nos différences culturelles s'est, quant à lui, concrétisé au travers de nombreuses conversations riches, intenses et profondes, par les différents ateliers artistiques, essentiellement musicaux, qui nous ont beaucoup appris sur la musique Camerounaise (musique Pygmée, rythmes et chants traditionnels). Sans oublier l'animation, qui faisait partie intégrante du projet ; nous l'avons menée avec un grand plaisir grâce à l'importante contribution de nos partenaires camerounais, et à l'extraordinaire enthousiasme des enfants.

Un tel échange ne pouvait se faire sans son lot de découvertes culinaires pour le moins inattendues (vipère, porc-épic, varan, corossol, macabo...) et ce dans toutes les localités. Tout d'abord gênés par une telle démonstration de générosité, nous avons ensuite été ravis de pouvoir leur rendre la pareille en nous investissant dans la proposition d'activités aux enfants, la fourniture de bourses scolaires, la régularisation de 22 jeunes pygmées par

l'obtention pour eux de la carte nationale de la carte nationale d'identité, l'installation d'une salle informatique, la formation sur ordinateur ainsi que le financement de matériel agricole. Que retenir de ce voyage ? Peut-être la chaleur, la solidarité et la tolérance : une des images qui pourrait illustrer cette dernière est celle d'Abdou un de nos partenaires de confession musulmane saluant l'abbé Augustin en l'appelant « Mon père ». Quelle belle leçon de vie, parmi tant d'autres.

Clément PRIOUL.

PORTRAIT



Véronique FRÉCHOU, vous pouvez la rencontrer dans son petit village béarnais près de Pau où elle vit avec David et leur ravissant bambin Mathis. Elle a plusieurs passions : l'enseignement d'abord, le métier dont elle a toujours rêvé. Après deux années dans les laboratoires de la police scientifique, elle a pu se lancer dans l'aventure des professeurs de collège, et pas dans un collège des plus faciles. C'est que la routine "n'est pas son truc" ! Et ses élèves ont bien de la chance, car ce qu'elle aime le plus dans ce métier, c'est l'aspect relationnel vécu avec eux, et d'avoir la joie et le privilège de transmettre des savoirs, mais aussi un "savoir être". En vraie béarnaise, elle est passionnée de montagne, amatrice de fromages, et reconnaît avoir une "tête de mule" (sic) !

Enfin elle a une passion pour l'Amérique Latine, qui lui a été transmise par son enseignante d'espagnol. Il lui a fallu attendre d'avoir 35 ans pour réaliser son rêve en 2007 : un mois solidaire en groupe, à la fin duquel elle a joué les prolongations, restant un mois supplémentaire au service des jeunes internes dans le village d'Ockoruro.

Au retour deux grands désirs : repartir, et fonder une antenne de COLA à Pau. Aussi, quand l'appel est lancé aux "anciens" pour accompagner l'aventure d'un nouveau groupe, sa réponse arrive par retour de courrier ! Le papa et les grands parents garderont Mathis pendant un mois, et Véronique repart, cette fois comme coordinatrice du groupe sur le terrain.

Écoutons-la :

"J'étais convaincue de recevoir beaucoup de la part des boliviens, de vivre avec eux de beaux moments d'émotions, mais je ne m'attendais pas à vivre un si bel échange avec le groupe. Ce qui nous attendait sur place n'était pas facile : un nouveau pays, avec une culture différente, un climat différent, un rythme différent... Il y a eu des moments difficiles (nous avons tous été malades !!!), des conditions climatiques très dures (Alota !!!) eh bien, dans ces moments là, chacun a pris sur soi et avancé avec le groupe sans jamais oublier pourquoi on était là".

Quant à l'antenne sud Ouest de COLA, elle existe et a même trouvé son siège ... dans son collège !

■ CAMEROUN

Sur présentation d'un dossier présenté par COLA, **Memisa France** a accordé une subvention de 2850 € au dispensaire d'**Ekounou**, pour l'achat de médicaments pour les malades plus défavorisés.

* * *

■ BOLIVIE

Nous travaillons à un dossier plus important de subvention pour l'amélioration des internats de la région de Potosi. Demande au Conseil régional d'Ile de France, et recherche de sponsors (amélioration ou installation des circuits d'eau potable, un lit par enfant, équipement moins sommaire de cuisines et salaire d'une psychologue et d'un technicien pour le suivi des travaux.

* * *

■ HAÏTI

Un nouveau partenariat à Haïti. Sr **Renée Sarroca** (Cameroun 2007 et longtemps disponible pour l'aide au secrétariat de COLA) est envoyée en mission à Haïti. Nous sommes heureux de ce nouveau champ de solidarité.

* * *

■ SENEGAL

4 scouts compagnons du Pecq sont actuellement accompagnés par COLA pour monter leur projet de camp solidaire au Sénégal. Notre association les a mis en contacts avec les partenaires locaux et assure leur formation au départ, ainsi que l'aide pour la recherche de financements.

ÉVÉNEMENTS



Echo forum des associations de Rosny

Au forum des associations de Rosny sous Bois, le 11 Septembre 2010, Pierre et Solen étaient présents avec un diaporama sur leur mois Bolivien, tandis que Brigitte intervenait dans une table ronde sur "bénévolat des jeunes et solidarité".

Expo photos mois solidaire

Des expos photos sont en vue dans divers lieux : **Limay** (groupe Cameroun), **Rosny** (Bolivie), **Pau** (Bolivie) Des films sont aussi en préparation. N'hésitez pas à créer l'événement aussi chez vous !

Première réunion du nouveau Conseil d'administration



le 30 octobre, le C.A s'est réuni : Bilan des mois solidaires, regard sur les finances, évolution de nos supports de communication étaient au menu du jour, avec un peu de prospective.

Semaine de la solidarité internationale

Au centre social des Marnaudes de Rosny sous Bois, Cola sera présent pour la semaine de la solidarité internationale : exposition du 15 au 20 Novembre 2010 et soirée débat pour les jeunes le 19.

L'antenne Cola de Pau très active !

A Pau des jeunes de 3^e du collège Saint Maur se sont mobilisés pour COLA. Ils ont organisé un cross intitulé : "courir ici pour agir là-bas" et une opération "Bol de riz, bol de vie, Bolivie".

Les Coulisses de Cola

■ GROUPE BOLIVIE 2003

Les participants du mois solidaire de 2003 Bolivie se sont retrouvés le jeudi 28 Novembre à Paris, pour une soirée de souvenirs, nouvelles et joyeux délires !

■ NAISSANCE DE NOÉMI

La petite Noémi est venue tenir compagnie à son grand frère Maxime chez Cécile et Thomas DEFORGE (Mbazona) le 7 Juillet 2010 à Achères.

■ BIENVENUE À AUREORE

Réjouissons-nous ! Aurore est arrivée, le 15 septembre 2010, dans le foyer de Débora et Enzo – Cameroun 2007-.

■ IL ÉTAIT UNE FOIS NOA

Noa est née le 7 Août 2010 chez Marine et Antoine GLATARD – Cameroun 2005 - à Bruxelles.

Les Brèves

Convocation de l'assemblée générale



L'assemblée générale de COLA se tiendra le **samedi 26 Février 2011**, 83 rue de Sèvres à Paris. Une convocation et l'ordre du jour seront envoyés aux adhérents dans les délais légaux.

Vous voulez soutenir l'action de C.O.L.A. ?

Envoyez vos chèques (à l'ordre de Cola) à
C.O.L.A. - Maison Nicolas Barré - 83, rue de Sèvres - 75006 PARIS
CCP 29 693 27K Paris - [courriel : assocola@wanadoo.fr](mailto:assocola@wanadoo.fr)

www.colacooperation.com

Membres de l'association : cotisation 10 euros

Contacts pour toutes informations :

Brigitte FLOUREZ - ☎ 06 86 25 13 30

Marguerite M. CHIARADIA - ☎ 01 53 63 15 40

■ Directrices de la publication : Brigitte FLOUREZ, Marguerite-Marie CHIARADIA ■ Rédactrice en chef : Cécile DEFORGE ■ Secrétariat de rédaction : Janine TIKOTSKI ■ Maquettistes : Cécile et Thomas DEFORGE ■ Ont collaboré à ce numéro : Amélie DRILLET, Clément PRIOUL et Véronique FRECHOU.